

ALTER EGO

Magazine d'information trimestriel
de l'EPSM de l'agglomération lilloise

Numéro 10 / Avril - Mai - Juin 2013

DOSSIER

CPAA : deux ans de soins
psychiatriques dans la ville

ALTER EGO

**Magazine d'information trimestriel
de l'EPSM de l'agglomération lilloise**
Numéro 10 / Avril - Mai - Juin 2013

Directeur de la publication : Joël Noël - Directeur de la rédaction : François Caplier - Coordination, rédaction et responsable de la publication : Maud Piontek

Ont contribué à ce numéro : Erick Bourdon (directeur des ressources humaines), David Dehondt (cadre de santé Jean Varlet), Professeur Vincent Dodin (responsable de la clinique médico-psychologique à l'hôpital Saint Vincent de Paul), Dr François Ducrocq (psychiatre coordinateur CUMP-SAMU Régional de Lille au CHRU de Lille), Docteur Didier Duthoit (chef du pôle 59g15), Bérénice Legrand (chorégraphe), Dr Pascal Perault, psychiatre et responsable médical de la clinique Jean Varlet, Martine Plichon (cadre supérieur de santé 59g15), Martine Poudensan (cadre de santé 59g15), Alice Rougeulle (chargée de la médiation avec les publics Danse à Lille/CDC), Arnaud Tierce (infirmier de l'Unité d'Accueil Médico-Psychologique (UAMP) - urgences psychiatriques du GHICL), Claudine Tomczak (chargée des publics spécifiques et des projets culturels, LaM), Jérémy Tryoen (régie des biens), Dr Benjamin Weil (CPAA), Dr Frédéric Wizla (médecin coordonnateur du CPAA), Dr Khadra Zeglache, le centre de documentation, Amélie Zyembicki (régie des biens). Merci au Docteur Patricia Do Dang.

Graphisme : Maxime Foulon - Secrétariat : Magalie Mathon - Photos et illustrations : service communication sauf Nek Chand - LaM (p4) et la compagnie Entrées de jeu (p12)
Impression : Impression Directe, Roubaix, sur papier recyclé. Ce numéro a été tiré à 2500 exemplaires - ISSN : 2114-8813. Coût d'impression : 0,34 centimes.

EPSM de l'agglomération lilloise
BP 4 - 59 871 Saint-André-lez-Lille cedex
T : 03 20 63 76 00 - F : 03 20 63 76 80 - M : maud.piontek@epsm-al.fr
Ce magazine est téléchargeable sur l'intranet et sur le site de l'EPSM / www.epsm-al.fr

**Vous souhaitez contribuer au prochain magazine de l'EPSM ?
Envoyez vos remarques, idées d'articles, photos !
Prochain dossier : Le pôle médico-technique**





Édito



Un peu plus de deux ans après l'ouverture du Centre psychiatrique d'accueil et d'admission (CPAA), il nous a semblé important de revenir sur l'innovation apportée par cette structure dans l'organisation de la psychiatrie lilloise. Véritable porte d'entrée privilégiée dans les soins, le CPAA est salué par l'ensemble de ses partena-

naires comme une structure de proximité, accessible et performante. Au-delà de ce positionnement dans son environnement, le fonctionnement du CPAA a également permis aux secteurs lillois d'améliorer la fluidité et la continuité du parcours des patients en leur permettant un meilleur accès à la palette complète des prises en charge sectorielles et intersectorielles. C'est donc avec fierté que nous reviendrons le 6 juin prochain sur ces deux années de fonctionnement avec notre remarquable partenaire qu'est l'Hôpital Saint-Vincent-de-Paul.

C'est également avec fierté que je me retourne sur les vingt années que j'ai passé à la tête de l'établissement. Vous le savez sans doute, je quitterai prochainement (et un peu prématurément) mes fonctions. Je mesure le chemin parcouru depuis le CHS Lommelet pour construire l'EPSM de l'agglomération lilloise, un établissement performant et reconnu. Dans ce contexte, je me permettrai de revenir vers vous très prochainement pour tirer un bilan de ce qui fut sans doute l'étape la plus marquante de ma carrière professionnelle.

Joël Noël
Directeur Général

Sommaire

P2

-3 Inauguration du CMP-CATTP
Séraphine Louis - Le Conseil Local
de Santé Mentale

P3

+3 Inauguration de l'Hôpital
de jour d'addictologie -
Festival Latitudes Mentales

P4

Instantanés

Instantanés : Diamonds of Art
Brut, Inspirés par Nek Chand -
L'UFA déménage - Nouvelles
de Chine

P9-P10

Personnels

Jérémy Tryoen, Amélie Zyembicki,
régie des biens
et **Martine Poudensan,**
Cadre de santé

P11

Éclectique

Martin Provost, réalisateur

P12

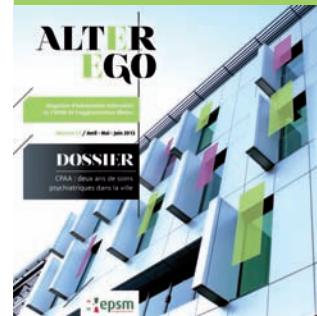
Intersections

Théâtre forum sur les Risques
Psycho-sociaux - AG d'Archipel

P13

In/Off

P5-P8



Dossier CPAA : deux ans de soins psychiatriques dans la ville

Introduit par **Dr Frédéric Wizla,**
+ Une structure connectée
et sans standard
Dr Benjamin Weil
+ Le CPAA : un outil commun
au service des usagers
Pr Vincent Dodin
+ **Arnaud Tierce**
+ **Dr François Ducrocq**
+ **Dr Pascal Perault**
+ **David Dehondt**

Inauguration du CMP-CATTP Séraphine Louis

-3

1



2



- 1 Entrée du CMP Séraphine Louis
- 2 Grosse affluence pour l'inauguration du CMP
- 3 Une patiente prend la parole aux côtés de Dominique Baert, Député-Maire de Watrelos

Les Centre Médico-Psychologique et Centre d'Accueil Thérapeutique à Temps Partiel du secteur 59g15 (Watrelos-Leers) Séraphine Louis ont été officiellement inaugurés après une mise en fonctionnement en novembre 2012. Installés dans de nouveaux bâtiments à Watrelos, ils sont désormais à part du Centre Médico-Psychologique pour enfants, permettant ainsi d'améliorer les conditions d'accueil à la fois des enfants et des adultes.

Ce que le déménagement va changer

Dans le cadre de la délocalisation des structures CMP et CATTP, l'organisation et le fonctionnement du CATTP vont bénéficier de quelques modifications (proximité des dossiers de soins, locaux plus adaptés et plus nombreux...). De nouveaux projets ont été formalisés et devraient se concrétiser : bibliothèque, jardin...

3



Les usagers architectes du jardin

Les usagers du CATTP du 59g15 ont écrit un projet qui a reçu le soutien du Prix Balthazard (Association Archipel), sur le thème : « comment se sentir bien dans notre nouveau CMP-CATTP ? ». Une patiente a ainsi pris la parole lors des discours officiels : « *Le déménagement et les travaux ont été pour nous l'occasion d'avancer dans notre prise en charge et de nous permettre de vivre le milieu associatif différemment. Un défi pour nous en tant qu'usagers. Nous avons été partenaires et acteurs des abords de ce nouveau lieu de soins et nous avons organisé un bureau pour nous coordonner.*

Il était envisagé de visiter les lieux, d'établir un planning de rencontres bihebdomadaires, de visiter des magasins de bricolage et de jardinerie, d'effectuer des recherches sur internet et de se documenter... »

Un nouvel outil pour l'agglomération roubaisienne : Le Conseil Local de Santé Mentale



Le Conseil local de santé mentale de l'agglomération roubaisienne vient de voir le jour, avec une signature officielle le 18 mars dernier lors de la Semaine d'Information sur la Santé Mentale. Insufflé par les lois de décentralisation, le conseil local de santé mentale est un outil à la disposition des municipalités pour faciliter les articulations, les coordinations et les coopérations entre les acteurs, partenaires dans le domaine de la santé mentale. Il s'agit d'assurer la mobilisation des praticiens, des structures sanitaires, sociales et médico-sociales pour faciliter la prise en charge des personnes. La souffrance psychique apparaît et apparaîtra de plus en plus, comme l'une des préoccupations sociales majeures de notre temps, bien au-delà du seul domaine sanitaire et de la santé comme un objet légitime de préoccupation de politiques locales.

Cette instance de concertation et de coordination regroupe les villes de Roubaix, Watrelos et les communes avoisinantes.

Inauguration de l'hôpital de jour d'addictologie



Prévue en 2012, l'ouverture de l'hôpital de jour a été retardée en raison des économies à réaliser sur le budget de l'année dernière : le choix avait été fait de faire porter une partie de ces économies sur une activité qui n'était pas encore ouverte plutôt que de pénaliser les activités déjà existantes.

Pour compléter le dispositif de prise en charge et de soins en addictologie de l'EPSM de l'agglomération lilloise et grâce au soutien de l'Agence Régionale de Santé, l'EPSM ouvre donc désormais un hôpital de jour d'addictologie pouvant accueillir dix patients présentant une dépendance sévère et/ou une comorbidité somatique ou psychique.

Le dispositif comprend actuellement trois types de structures faisant partie d'un dispositif addictologique de niveau II selon la circulaire du 16 mai 2007 : des consultations d'addictologie hospitalières (CSAPA Boris Vian T01, La Croisée au Cèdre bleu 59g11) ; deux unités d'hospitalisation addictologiques (11 lits au Centre Lewis Carroll t01 et 10 lits à la Croisée 59g11) ; une unité de liaison (EHLA 59g11).



Le 25 juin 2013 à 11h30
4, rue de Quesnoy
à Marquette-lez-Lille

Festival Latitudes mentales

+3

Tous les endroits de la Terre ayant une même latitude forment un cercle lorsqu'ils sont reliés entre eux. En juin, l'EPSM et ses partenaires proposent des rendez-vous culturels comme autant de liaisons entre les individus et les pratiques : portes ouvertes, restitution de travaux d'ateliers, expositions... Chakras ouverts pour mentalités grand angle !

À quelques pas de là, Café mobile

28 mai à 12h30, 16h30, 20h

Clôture de la résidence d'artistes des Déménageurs Chaloupés.

Rendez-vous aux admissions.

*4 rue de Quesnoy,
à Marquette-lez-Lille*

Réservation indispensable

par téléphone ou mail

T : 03 28 38 51 17

M : demenageurschaloupes@gmail.com

Le Centre Psychiatrique d'Accueil et d'Admission s'expose

06 juin de 18h30 à 20h30

Exposition (vernissage)

*Hôpital Saint Vincent de Paul,
Boulevard de Belfort, Lille*

T : 03 59 35 28 60

Faites de la musique !

20 juin de 14h à 18h

Les différents secteurs de l'EPSM présenteront une restitution de travaux danse, musique ou chant, en compagnie des associations, de la Maison des Genêts et des gens du quartier.

*La Maison des Genêts, 2 rue des
Genêts à Villeneuve d'Ascq*

T : 03 20 89 87 04

Artothèque

Exposition du 17 mai au 17 juillet

« Les Ambassadeurs » vous proposent leur quatrième accrochage dans le hall de l'hôpital Lucien Bonnafé.

140 rue de Charleroi à Roubaix

T : 06 63 14 26 31

www.linventaire-artotheque.fr

www.associationtournesol.com

Enquête sur la sécurité des soins

Dans le cadre de notre plan d'actions suite à la visite de certification V2010, nous souhaitons mesurer la culture sécurité des soins dans l'établissement.

Pour cela, les équipes qualité des EPSM de la région se sont mobilisées afin de créer une enquête commune sur ce thème, prévue en juin. Si vous êtes professionnels soignants ou médico-techniques, nous comptons sur vous pour votre participation.

◀ Anne-Sophie Castronovo,
Ingénieur qualité (DQGDRSD),
Poste 5132.

Diamonds of Art Brut, inspirés par Nek Chand



Dans le cadre du partenariat de l'EPSM avec le LaM, le PATIO participe au projet « Diamonds of art brut » avec plusieurs autres établissements psychiatriques de Flandre orientale et d'Anvers.

Nek Chand est un artiste, architecte et urbaniste de renommée mondiale, notamment connu pour son parc « Rock Garden » en Inde construit avec des matériaux de démolition de villages et de déchetteries.

Le projet a pour but de faire émerger des perles d'art brut qui seront vendues aux enchères en octobre 2013, et dont les fonds seront reversés aux établissements psychiatriques partenaires... à suivre donc !

◀ www.gentprinsenhof.be

L'UFA déménage



Le service ambulatoire de l'Unité Fonctionnelle pour Adolescents a emménagé au 211, rue du Leclerc à Saint-André-lez-Lille (59350). Les numéros de téléphone et de fax restent inchangés :

T : 03 28 38 51 14 / F : 03 28 38 51 15

Ce déménagement résulte du projet de fusion des CMP de Saint-André et de Lambersart du pôle 59104, qui s'installeront à partir de septembre 2013 dans les locaux de l'ancienne clinique Les Cyprès sur le site Ulysse-Trélat.

Nouvelles de Chine

Le Docteur Christian Müller au titre de la Conférence nationale des Présidents de CME et la Direction générale de l'EPSM ont reçu du 29 au 31 mai 2013 la visite du Pr Hongyu Tang, Psychiatre en chef du Sixième hôpital de l'Université de Pékin et vice-président de l'Association chinoise de psychiatrie, du Docteur Cyril Kong, Ministère des Affaires sociales et de la santé et du Docteur Yvan Halimi, psychiatre, responsable des relations internationales France-Chine pour le Ministère de la santé), dans la suite des travaux engagés depuis 2010. La thématique retenue était « Psychiatrie dans les cités et architecture ».

CPAA : deux ans de soins psychiatriques dans la ville



« » Introduit par
le Dr Frédéric Wizla,
médecin coordonnateur du CPAA

Le Centre Permanent d'Accueil et d'Admission est né de la réflexion des quatre secteurs de psychiatrie lillois gérés par l'EPSM de l'agglomération lilloise. Avec le CPAA, notre établissement a ouvert une structure de soins à proximité du lieu de vie des personnes et donc qui travaille en étroite collaboration avec les différents partenaires qui entourent cette personne : la famille, le médecin généraliste, le curateur, l'infirmière libérale etc. Il s'agissait de prolonger les fonctionnalités des Centres médico-psychologiques 24h sur 24, dans une exigence de proximité et de réactivité.

Après deux ans d'activité, le CPAA confirme qu'il est un excellent outil dans la prise en charge proposée par les secteurs, et j'ajouterais qu'il a même permis de re-découvrir toutes les potentialités du secteur : le travail que nous menons en commun avec les équipes crée une forme d'émulation et les échanges quotidiens entre les différentes structures,

du CMP, en passant par les unités d'intra, les hôpitaux de jour, le CHR, les urgences, le GHICL, la Clinique Jean Varlet etc. permettent une réactivité améliorée de l'ensemble du dispositif. L'ensemble des acteurs s'est approprié l'outil : le CPAA est devenu un phare pour les personnes souffrant de troubles psychiques, avec un accueil 24h/24 mais surtout une continuité de soins en articulation avec les secteurs. Ainsi, une personne accueillie au CPAA ne s'adresse pas à un tiers qui n'a aucune connaissance du terrain, mais tous les dispositifs du secteur sont là en puissance.

Le Centre d'Accueil Permanent adossé à une unité d'hospitalisation courte comme l'unité Pessoa permet aussi à nos équipes de prendre des risques positifs, et nous pouvons nous engager au-delà de ce nous aurions pu faire auparavant : les personnes accueillies peuvent être admises en hospitalisation courte. L'hospitalisation dans un soin contraint,



dans un lieu fermé, n'est plus la règle, mais la personne est au contraire mieux accompagnée, avec souplesse, et les proches rassurés dans la vie au quotidien. Le CPAA est en train de faire évoluer les mentalités : le fait d'être au cœur de la ville, de savoir qu'on ne peut rester ici que deux ou trois jours, « détend », « dédramatise » la relation à la psychiatrie d'une manière générale ; il est très important pour la

personne de pouvoir préciser une durée. Celle-ci modifie le regard sur la maladie : le recours près de chez soi à une évaluation possible à n'importe quel moment avec une équipe professionnelle, est sans aucun doute d'un effet moins coercitif que l'arrivée sous contrainte en hospitalisation générale... Et le soin commence par la mise en place de cette alliance thérapeutique. >>

« Une structure connectée et sans standard »

Dr Benjamin Weil, psychiatre au CPAA



• Centre Psychiatrique d'Accueil et d'Admission - UF 3950

2 Rue Desaix, 59000 Lille

• CAP Îlot Psy

Rez-de-Chaussée

(Ligne usagers : 03 20 78 22 22)

T (Accueil) 03 59 35 28 60

T (Secrétariat) 03 59 35 28 61

F : 03 59 35 28 69



Le CPAA, de par ses missions d'accueil et d'admission 24h/24, est une structure d'amont connectée avec toutes les structures d'aval, c'est-à-dire les dispositifs habituels de la politique de secteur. Mais outre sa place dans l'organisation des soins de secteur, le CPAA a désormais son identité clinique propre : notre équipe est spécialisée dans l'évaluation, et accueille les personnes sans s'arrêter à une nosographie, à des soins standardisés protocolisés. Nous réagissons sans standard, et en proposant un projet de soins au plus près de la situation vécue des patients.

J'ai l'impression que ce travail porte ses fruits car nous parvenons souvent à une alliance thérapeutique. Cela demande une très grande disponibilité de l'équipe,

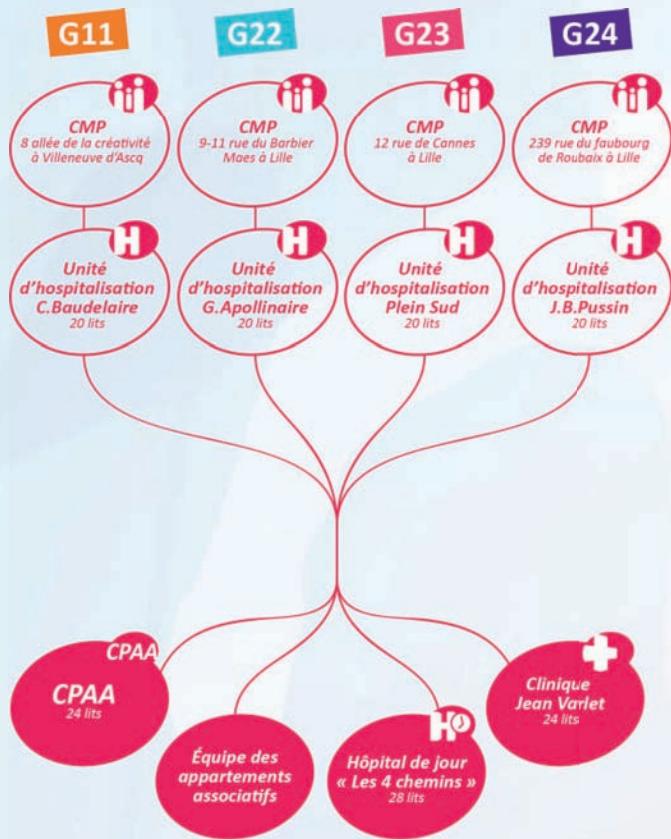
une très grande écoute, et une grande communication entre les membres de l'équipe, pour être au plus près des symptômes et dans une forte réactivité.

Après deux ans d'activité, le CPAA est parvenu petit à petit à effacer les grands trous de prise en charge dans lesquels tombaient certains patients : certains patients disparaissent des écrans radars et revenaient pour des épisodes souvent très traumatisants et sous contrainte. Le fait de pouvoir proposer aux personnes en état de crise de rester en unité d'hospitalisation pour seulement quelques jours favorise l'alliance, le consentement au soin. Nous avons avec le CPAA un outil pour mettre en place une alliance dans le soin.



« Le CPAA : un outil commun au service des usagers »

Professeur Vincent Dodin, responsable de la clinique médico-psychologique à l'hôpital Saint Vincent de Paul



Dispositifs lillois intersectoriels

Le projet de regroupement de moyens de l'EPSM de l'agglomération lilloise et du GHICL sur un même site adossé à l'hôpital Saint Vincent de Paul à Lille est né de la nécessité d'améliorer la qualité de la prise en charge des personnes souffrant de troubles psychiques. Pour mettre en place ce partenariat entre le GHICL et l'EPSM de l'agglomération lilloise, il a fallu lever les résistances contre la cohabitation du public et du privé -rappelez toutefois que le GHICL est un établissement privé à but non lucratif, qui assume donc un rôle de service au public. L'objectif du projet n'était pas simplement de juxtaposer deux structures mais de créer un outil commun dans lequel pouvaient coexister deux entités administrativement gérées différemment.

L'intérêt de ce partenariat est aujourd'hui reconnu, et à mon sens triple : celui que nous mesurons peut-être le moins est meilleure la connaissance qu'ont les psychiatres de leurs collègues, et la connaissance des équipes entre elles qui ont pris l'habitude de cohabiter. Le CPAA est devenu une structure extrêmement utile, précieuse, professionnelle, désormais repérée dans le panorama de la psychiatrie de la métropole par l'ensemble des partenaires, mais qui permet aussi

de faire fonctionner ensemble les collaborateurs des secteurs concernés. Bien nous connaître permet d'adapter au mieux nos réponses, et ceci très rapidement, en fonction des situations. Nous perdons moins de temps, et surtout, nous ne perdons pas des usagers qui, par la complexité du dispositif, n'arriveraient pas à la bonne destination.

Le deuxième élément dans la facilitation du travail pour les usagers est l'accès facile à une unité à échelle humaine, avec des équipes performantes et capables d'adapter une prise en charge, au moyen d'une évaluation rapide du patient et de son entourage, des ses proches, de son milieu associatif etc.

Une dernière notion est à mon sens très importante dans cette reconnaissance du CPAA : la différenciation par rapport à « l'hôpital psychiatrique », qui, par l'aspect un peu gigantesque de ses structures ou le mélange de problématiques mentales, est connoté de façon extrêmement négative. Le CPAA offre un sas dans lequel la personne a le temps de se poser, peut s'approprier le soin psychiatrique et apprendre à faire confiance aux équipes, à sortir des idées reçues.



Arnaud Tierce, infirmier de l'Unité d'Accueil Médico-Psychologique (UAMP) - urgences psychiatriques du GHICL

« Avant la création du CPAA, la prise en charge était beaucoup plus compliquée aux urgences pour notre équipe d'infirmiers psychiatriques, surtout la nuit, car nous n'avions pas la possibilité d'avoir recours à une évaluation auprès d'un psychiatre sur place. C'est l'intérêt de la présence adossée d'Ilot Psy. Je suis très content aussi de l'unité Pessoa car pour beaucoup de patients en décompensation, deux-trois jours d'hospitalisation suffisent ; avant l'ouverture de l'unité, nous les envoyions à Lommelet pour des hospitalisations que n'étaient pas adaptées. »



Dr François Ducroq, psychiatre coordinateur CUMP-SAMU Régional de Lille au CHRU de Lille

« Au départ, nous avons quelques craintes d'avoir deux services d'urgences psychiatriques à 2-3 km l'un de l'autre sur Lille, mais aujourd'hui nous constatons que le CPAA est un vrai plus ; avant, les urgences de Salengro étaient une sorte de gros guichet unique pour les entrées sur l'agglomération lilloise. Le CPAA a permis de définir des flux différents plus proches des impératifs de la sectorisation, et d'économiser un travail autrefois très lourd en aval avec les secteurs qui n'étaient pas les nôtres (ndlr : le CHRU gère le secteur 59g08) ; les patients de Lille vont de plus en plus directement au CPAA, et les patients de l'autre versant de la métropole viennent chez nous. »



Dr Pascal Perault, psychiatre et responsable médical de la clinique Jean Varlet

David Dehondt, cadre de santé

« Nous participons au tour téléphonique avec le CPAA tous les matins : nous leur communiquons nos places libres, et le CPAA nous informe de la possibilité d'hospitalisation d'une personne qui correspond à la population que nous recevons habituellement à la Clinique Jean Varlet. »

Dr Pascal Perault

« Le CPAA représente aujourd'hui à peu près 41% des hospitalisations pour la Clinique Jean Varlet – il y a donc eu un avant, et un après CPAA en terme d'entrées et de remplissage de la structure. »

David Dehondt



Clinique « Jean Varlet »

35 rue Jean Jaurès, 59650 Villeneuve d'Ascq
T : 03 20 89 87 04 // F : 03 28 33 82 75



Le CPAA, deux ans de soins psychiatriques dans la ville

Soirée professionnelle
06 juin 2013 de 18h30 à 20h30

Un film a été réalisé par le service communication de l'EPSM de l'agglomération lilloise, en partenariat avec la radio associative **Boomerang**, un média à l'écoute de la cité. Il sera diffusé lors de la soirée professionnelle du 6 juin et disponible sur le site de l'établissement. Des documentaires sonores seront prochainement disponibles sur le site de la radio, sur **epsm-al.fr** et audibles sur **89.70 FM** !

Bienvenue !



Jérémie Tryoen et Amélie Zyembicki,
Adjoints administratifs à la régie des biens

Deux régisseurs viennent de prendre la relève à la régie des biens, située sur le site Lommelet, et nous souhaitons au passage une belle retraite aux deux « anciens », Guy Clincke et Dominique Giles. Arrivés à la mi-avril, Jérémie Tryoen et Amélie Zyembicki ont tous les deux un bac professionnel en comptabilité, et une carrière un peu différente puisque le premier a commencé par quelques contrats dans le commerce, et la seconde a 11 ans d'expérience dans divers secteurs comme la construction de maisons individuelles ou les pompiers. Leurs missions à la régie, qui dépend de la Direction de la Logistique et des Équipements sont : distribuer les fonds aux patients et encaisser la vente des tickets repas pour le self. Les deux sont d'accord : « *il faut s'intéresser aux activités des personnes que nous rencontrons et avoir un bon relationnel avec eux, c'est essentiel et appréciable, car aucun jour ne se ressemble ici à la régie !* ». Une différence entre les patients, les personnels et les étudiants, principales rencontres de la journée ? « *Aucune ! Il faut du caractère pour tous !* » L'occasion de rappeler les horaires de la régie :

Tous les jours sauf week-ends et jours fériés de 9h30 à 11h30 pour les patients, de 11h30 à 12h00 pour les extérieurs, les mardis et jeudis de 13h à 13h30 pour les étudiants, de 13h30 à 15h pour les personnels, et tous les vendredis après midi à l'hôpital Bonnafé.

Arrivées

Elsa BONNEAU, Attaché d'administration hospitalière (Admissions Lommelet)
Vincent BOULONNE, infirmier (Clinique de l'adolescent)
Tony BOUTRY, infirmier (59g23)
Laëtitia CARO, psychologue (59i06)
Arielle CHAMARD, psychologue (UFA)
Caroline CORMONT, psychologue (PATIO)
Lucie DEVOS, psychologue (59i06)
Emilia EMPIS, ASH (Frégoli)
Charles ASANO, infirmier (Frégoli)
Samira HAILI, infirmière (Clinique de l'adolescent)
Mathilde HUART, infirmière (59g12)
Marion LYPHOUDT, ASH (59g12)
Olivia MOUNEY, psychologue (59i13)
Najid NABILI, infirmier (59g24)
Emilie NOE, ASH (PATIO)
Véronique RAMON, psychologue (59g22)
Brigitte SIMON, ASH (59g24)
Morad TOUIL, infirmier (59g12)
Jérémie TRYOEN, adjoint administratif (Régie)
Clément VANDERLYNDEN, OPQ (Menuiserie)
Amélie ZIEMBICKI, adjoint administratif (Régie)

Bonne retraite

Martine Poudensan,
Cadre de santé du CMP-CATTP
Séraphine Louis



Le mois d'avril a vu l'inauguration officielle du Centre Médico-Psychologique Séraphine Louis (lire en p2), et le départ en retraite de Martine Poudensan, cadre de santé du CMP-CATTP... C'est avec beaucoup d'émotions que l'équipe et les membres de l'établissement présents l'ont saluée. Entrée en 1972 en qualité d'élève infirmière psychiatrique au sein du Centre Hospitalier de Lommelet (Hôpital Saint Jean de Dieu), Martine Poudensan est nommée en 1973 infirmière psychiatrique, puis devient ergothérapeute en 1992 au service d'ergothérapie centrale. En 1996, elle intègre le secteur 59g15 et travaille depuis 1998 au sein du CMP rue Leplat à Wattrelos. En 2000, elle devient surveillante des services médicaux puis cadre de santé. « *J'ai beaucoup aimé accompagner les nouvelles équipes infirmières, faire part de mon expérience en psychiatrie car la formation des infirmiers a beaucoup changé... Bien sûr, le déménagement du CMP est l'un des temps forts de ma carrière dans l'établissement !* » dit-elle. Nous lui souhaitons une excellente retraite !

Elle est remplacée par Dominique Storme : **bienvenue !**

Départs

Samir FOUGHALI, infirmier (Clinique du Nouveau monde)
Sarah VILLERS, infirmière

Retraite

Simone DAEMS, infirmière (Hôpital de jour Arc en Ciel)
Danièle DESCAMPS, psychologue (59i04)
Evelyne DUQUESNOY, assistante médico-administrative
Elisabeth DUMONT, psychologue (59i13)
Chantal ESTRINE, infirmière
Marylène JACKOWSKI, infirmière (Clinique Jean Varlet)
Patricia LER, psychologue (59i07)
Maryse MAIRESE, assistante médico-administrative (59i06)
Philippe RYCKEBUSCH, infirmier (59i06)

Martin Provost

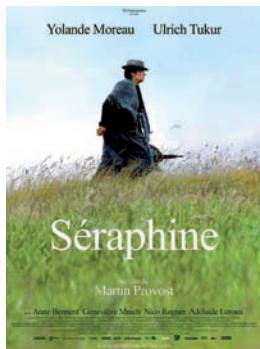
À l'occasion de l'ouverture du CMP qui porte le nom de *Séraphine Louis*, nous revenons ici sur ce personnage interprété au cinéma par l'actrice Yolande Moreau. Interview du réalisateur de *Séraphine*, Martin Provost, qui a obtenu le César du meilleur film, et le César du meilleur scénario original à sa sortie en 2009. Martin Provost évoque ici le tournage de *Séraphine*, et sa continuité avec le film qu'il est en train de monter sur *Violette Leduc*, avec Emmanuelle Devos et Sandrine Kiberlain.

Pouvez-vous revenir sur le personnage de *Séraphine* ?

Mon film conte l'histoire de la peintre autodidacte Séraphine de Senlis, entre 1912, année de sa rencontre avec le collectionneur d'avant-garde Wilhelm Uhde, et 1932, date de son internement à l'asile psychiatrique. Cette relation est importante puisque sans Wilhem Udhe qui a découvert les primitifs modernes, les œuvres de Séraphine auraient été perdues. Mais mon film n'est pas un biopic ni un documentaire sur Séraphine : j'ai inventé des personnages comme celui de Minouche par exemple, j'ai recentré le film sur la rencontre de Séraphine avec Udhe, je n'ai pas traité sa fin car elle est beaucoup plus douloureuse que dans le film, puisqu'elle est morte de faim pendant la guerre...

Plus que sur l'asile ou la psychiatrie, vous faites un film sur la création...

Je n'ai effectivement pas pensé à la psychiatrie quand j'ai fait ce film. L'asile que je peins - d'ailleurs seulement à la fin du film - est une réalité plutôt douce. Dans le contexte de l'époque, la norme pour les petites gens était de terminer sa vie soit à l'hospice soit à l'asile. Alors je me suis souvent demandé si Séraphine était vraiment folle. Certes, Séraphine voyait des anges et la sainte vierge.



Martin Provost était présent lors de la projection du film « Séraphine » au cinéma de la Gare Saint-Sauveur à Lille, organisée par Lill'Art à l'occasion de la Semaine d'Information sur la Santé Mentale

Quand on voit les toiles du début et de la fin, on voit un flamboiemment, quelque chose qui brûle dans les toiles et qui peut ressembler à la folie : le tableau immense avec au centre un œil, qui peut tout aussi bien être un sexe de femme est extraordinaire... Séraphine, qui était un esprit simple, était sans doute un peu dépassée par cette transcendance d'autant qu'elle n'avait pas l'entourage affectif ni la force mentale pour l'accepter. Mais j'ai voulu montrer qu'il était possible de s'en sortir par le besoin de transmission et de création, par l'art. La création permet de dépasser une condition sociale et une condition mentale. Séraphine réunissait ces deux facteurs : femme de ménage et mentalement éprouvée (elle perd ses parents lorsqu'elle a 8-9 ans, et est

placée comme domestique), le sens du film est qu'elle s'en est sortie, qu'elle a laissé quelque chose.

Une suite à *Séraphine* ?

Séraphine est comme le début d'un triptyque (je ne sais pas encore qui sera le troisième personnage !). Quand j'écrivais le scénario de Séraphine, mon éditeur, au Seuil, René de Ceccatti, m'a fait découvrir un texte splendide de Violette Leduc : Trésors à prendre. Elle avait aussi écrit un très beau texte sur Séraphine que Simone de Beauvoir a refusé pour les Temps Modernes. J'ai eu envie de faire un film sur elle ; elle a beaucoup de points communs avec Séraphine notamment dans le rapport à la nature, ou dans sa relation avec une sorte de « mécène ». Et puis Violette Leduc est la pre-

mière à parler de la sexualité des femmes, de l'avortement, elle aussi a été internée... une histoire forte qui s'est très bien terminée.

Votre lien avec Yolande Moreau est très fort, quelles actrices avez-vous choisies cette fois ?

Quand je cherchais une actrice pour Séraphine, j'ai croisé par hasard Yolande Moreau... c'est une actrice métaphysique, avec des yeux extraordinaires, un regard d'aigle... Elle porte quelque chose en elle qui est relié à l'inspiration, à « quelque chose qui vient d'en haut » comme disait Séraphine ; « Je ne suis pas une intellectuelle, j'écris avec mes sens » disait Violette. J'ai choisi Emmanuelle Devos qui a ça aussi, pour interpréter Violette Leduc...

Théâtre forum sur les Risques Psycho-sociaux



La Direction des Ressources Humaines propose à tous les membres du personnel de l'établissement, toutes catégories professionnelles confondues, de participer à l'une des quatre séances de théâtre forum programmées à Roubaix et à Saint-André autour de la thématique des Risques Psycho-sociaux.

La troupe de théâtre Entrées de jeu qui animera cette expérience exceptionnelle est un précurseur dans le domaine du théâtre et de la prévention au niveau européen. Dans une ambiance ludique, le débat théâtral permet de dédramatiser certaines situations, de confronter et de relativiser les points de vue, de libérer la parole et de diffuser des points de repère pratiques sur le sujet traité.

Les responsables de service voudront bien libérer le maximum de personnel en fonction des nécessités de service.

Judi 20 juin à Roubaix
(lieu à préciser) à raison
d'une séance de **10h à 12h**
et l'autre de **14h à 16h**
Vendredi 21 juin site Ulysse Trélat
à Saint-André à raison
d'une séance de **10h à 12h**
et l'autre de **14h à 16h**

Pour les inscriptions, merci de vous rapprocher du service de formation :

- Pour le personnel non médical, remplir une demande de journée d'information (formulaire bleu).
- Pour le personnel médical, se rapprocher des Affaires médicales (Nathalie Mulier).

www.entreesdejeu.net

L'association **Archipel** a réuni son assemblée générale le mercredi 22 mai à la mairie de Saint André. L'occasion, entre autres, de prononcer les bilans d'activité des Comités techniques présentés par les directeurs des comités techniques respectifs (Docteur Maurice Breton pour le comité lillois, Docteur Corinne Portenart pour le comité roubaisien), le rapport moral du président, de l'ORA etc. Un film sur les activités thérapeutiques a été réalisé par le service communication et sera en ligne sur le site web : www.epsm-al.fr





Agenda

**28 mai à 12h30,
16h30 et 20h**

À quelques pas de là,
le **GRAND café mobile**

Site Lommelet, 4 rue de Quesnoy,
Saint-André-lez-Lille

Réservation indispensable :

M : demenageurschaloupes@gmail.com

T : 03 28 38 51 17

06 juin à 18h30



Le CPAA, deux ans déjà

CPAA, 2 rue Desaix à Lille

T : 03 59 35 28 60

10 juin

**Colloque « le sexisme,
une forme de violence :
préjugés et prévention »**

Organisé par l'Association Louise
Michel, Planning Familial, UTPAS
et Mairie de Villeneuve d'Ascq

*La rose des vents, boulevard Van
Gogh à Villeneuve d'Ascq*

T : 03 20 47 45 15

M : asslouisemichel@free.fr

www.associationlouisemichel.fr

20 juin à 14h

Faites de la musique

À la maison des Genêts,
2 rue des genêts à Villeneuve d'Ascq

T : 03 20 89 87 04

20 et 21 juin

**Théâtre forum sur les Risques
Psycho-sociaux**

Cf. article p12

25 juin à 11h30



**Inauguration de l'hôpital de jour
d'addictologie**

Site Lommelet, 4 rue de Quesnoy,
Saint André-lez-Lille

T : 03 28 38 51 17

14 septembre

**Journées européennes
du patrimoine**

Site Lommelet, 4 rue de Quesnoy,
Saint André-lez-Lille

T : 03 28 38 51 17

Bouquins



Le coup de cœur de la Doc'

Drogues : sortir de l'impasse

d'Anne COPPEL et d'Olivier DOUBRE • Editions La
Découverte, Paris 2012 • ISBN : 2707173045 –
EAN : 978-2707173041

Plutôt que de proposer un modèle qui, dans le contexte actuel, demeure utopique, il est nécessaire de tirer les enseignements de l'expérience internationale des drogues. Avec la politique de réduction des risques, on a appris comment protéger la santé publique, réduire la mortalité et lutter contre le sida. L'opinion reste convaincue que l'interdit protège ; il n'en est rien, la consommation n'a pas augmenté dans les pays qui ont dépénalisé l'usage de drogues. Quand tous les États auront renoncé à pourchasser les consommateurs, il s'agira d'un tournant majeur qui videra les prisons du monde. Il sera alors possible de développer de nouvelles innovations. Car il n'existe pas de réponse toute faite. Inventer les modalités de gestion de ces produits, avec lesquels nous devons apprendre à coexister, telle est l'ambition de cet ouvrage.

Ayez le réflexe « Centre de documentation » pour vos demandes de prêts et recherches ! 03 28 38 51 02 / Postes : 7212 ou 7750. Sur le site de Lommelet à Saint-André-lez-Lille et Marquette-lez-Lille.

Où a été prise cette photo ?



Lors de la Semaine d'Information sur la Santé Mentale. Cette représentation théâtrale intitulée « Regarde-moi ça si c'est beau » a été réalisée par l'association Cultures du cœur, Zém théâtre et trois groupes d'entraide mutuelle (GEM).

